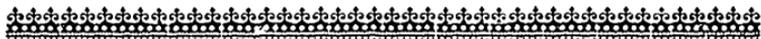


qui avait donné passage à Dieu devint par la suite si fourni et si haut, que de mémoire d'homme on n'en avait vu de pareil. Et ainsi la foi fut récompensée. Mais le repentir le fut plus magnifiquement encore. Non seulement les haricots réparèrent en deux jours le tort qu'avait fait à leurs feuilles, à leurs tiges, à leurs fleurs, la trouée du servant et du prêtre, mais encore quand on voulut récolter et briser les cosses mûres, on remarqua que le pois avait été changé. Au lieu d'un petit haricot blanc, maigre et sans une tache, les filles et les femmes recueillaient, en nombre inusité, des pois d'une forme plus arrondie, qui portaient, à l'endroit du germe, la figure parfaitement nette d'une hostie entourée de rayons violets, comme un grand ostensor.

On voit encore de ces haricots en Vendée et dans plusieurs parties de la France, où ils portent le beau nom de " haricots du Saint Sacrement. "

RENÉ BAZIN.



Les Communiantes.



*Calmes, elles s'en vont, défilant aux allées
De la chapelle en fleurs, et je les suis des yeux,
Religieusement joignant mes doigts pieux,
Plein de l'ardent regret des fervents en-allées.*

*Voici qu'elles se sont toutes agenouillées
Au mystique repas qui leur descend des cieux,
Devant l'autel piqué de flamboyements joyeux
Et d'une floraison de fleurs immaculées.*

*Leur séraphique ardeur fut si lente à finir
Que tout-à-l'heure encore, à les voir revenir
De l'agape céleste au divin réfectoire,*

*Je crus qu'elles allaient vraiment prendre l'essor
Comme si, se glissant sous leurs voiles de gloire,
Un ange leur avait posé des ailes d'or...*

EMILE NELLIGAN.